

La Séguinière



Vers la fin de mai 1713, Montfort arrivait à La Séguinière, paroisse voisine de la ville de Cholet. Le curé de la paroisse était un prêtre d'origine irlandaise, Mr Keating. C'était sans aucun doute un homme hors de pair, car Montfort l'appelle « un prêtre selon mon cœur ». Ils s'étaient rencontrés à La Rochelle à l'hôpital Saint-Louis, où Mr Keating était aumônier. Il avait vu et entendu les activités de Montfort à La Rochelle et une sympathie profonde est née. Quand l'évêque de La Rochelle nommait Keating comme curé à la Séguinière, Montfort lui avait promis de venir le voir et éventuellement d'assurer une mission dans sa nouvelle paroisse. Dès l'ouverture de la mission, affluence considérable ; les âmes étaient bien préparées. Le missionnaire ajouta à son travail la restauration d'une **chapelle** qu'il fit dédier à **Notre-Dame de Toute-Patience**.

La mission 1713

On devine la joie des deux prêtres. Un vitrail dans l'église actuelle rappelle la rencontre des deux amis sur le vieux pont qui existe toujours.

Le vitrail montre aussi Montfort portant une statuette de la Vierge Marie dont nous parlerons bientôt. La mission avait le plus grand succès. N'oublions pas que Montfort avait atteint son âge mur en tant que missionnaire. Puis il y avait Mr Keating qui était du même bord et s'y mettait tout cœur. Même des gens des paroisses environnantes venaient écouter les enseignements et participer aux veillées.

Il est bien probable que Montfort ait composé le Cantique 145 lors de cette mission (Cantique nouveau en l'honneur de Notre-Dame de Toute-Patience).

En voici quelques extraits :

A mon secours,
O douce et divine Marie,
A mon secours !
Je souffre et gémiss tous les jours
A mes maux soyez attendrie,
Délivrez-m'en, je vous prie.
A mon secours !

Secourez-moi,
Vous êtes pleine de clémence,
Secourez-moi !
Tout est soumis à votre loi
Donnez-moi donc quelque assistance
Ou bien le don de patience.
Secourez-moi !

Par charité,
Soulagez-moi dans ma misère.
Par charité,
La patience ou la santé
C'est en vous seule que j'espère,
Montrez que vous êtes ma Mère.
Par charité.

Quoi ! Sous vos yeux
Je mourrai dans mon indigence ?
Quoi ! Sous vos yeux
Je périrai, Reine des cieux ?
Non, non j'ai mis mon espérance
En votre nom plein d'abondance.
Quoi ! Sous vos yeux ?

Depuis ses débuts, Montfort avait le souci de faire 'perpétuer' la mission. Il avait le souci de l'après-mission. Il fallait des systèmes pour que les gens continuent un certain nombre de pratiques. Ainsi, également à la Séguinière, il a fondé la 'Confrérie du Rosaire'.

Puis, avec des bénévoles il a restauré une vieille chapelle et fait cadeau à la paroisse d'une très belle statue de la Vierge Marie, sculptée de ses propres mains. Elle porte un nom qui est un message. Il est bien possible que ce Cantique résume un de ses enseignements.

Avant de quitter la paroisse il avait promis de revenir plus tard... à condition qu'on reste fidèle à la pratique du Rosaire.

Quant à cette fidélité

En 1721, Grandet, en quête de témoignages en vue de la première biographie de Montfort, est passé aussi à la Séguinière. Monsieur Keating y était toujours actif comme curé. Il recueille ce témoignage :

« Oui, les gens disent tous les soirs le chapelet dans l'église.

Les dimanches même le rosaire au complet

les mystères joyeux à l'occasion de la messe matinale

les mystères douloureux à 2 heures de l'après-midi

les mystères glorieux le soir après les vêpres ».

Et il ajoute : « ceux qui ne peuvent pas se rendre à l'église disent le chapelet à la maison ».

Le deuxième passage de Montfort 1715 (un an avant sa mort)

Le Père de Montfort avait promis au Curé Kentin de revenir à la Séguinière pour inaugurer le sanctuaire de N.-D. de Toute-Patience. Il tient sa promesse.

En avril 1715, il prêche la mission à St-Amand-sur-Sèvre.

Au début de mai, entre l'Ascension et la Pentecôte, il est de nouveau à la Séguinière.

Plusieurs raisons l'y amènent : se reposer; il n'en peut plus ! Il va loger chez les demoiselles de Beauveau (Anne-Angélique et Jeanne-Elisabeth) qui habitent la " Baillie de la Marche " à l'entrée du bourg. Ce sera la maison du 1^{er} noviciat de ses 4 premiers Frères

Inaugurer le sanctuaire de N.-D. de Toute-Patience, rénové et agrandi.

Pendant la neuvaine de la Pentecôte, il prépare les 4 premiers Frères de la Communauté du Saint-Esprit, à leurs premiers vœux. Ces 4 Frères s'appellent : Nicolas, Philippe, Louis, Gabriel.

Le Père de Montfort a pensé un moment les établir à la Séguinière, sous la direction du Curé Kentin; mais celui-ci a eu peur de cette responsabilité. Finalement, ils s'établiront à La Rochelle.

Pentecôte 1715.

Pendant que les cloches sonnent, une procession s'ébranle, partant du château de la Marche: La Croix - les enfants de chœur - les fidèles - le Curé, radioux - les 4 postulants avec le Père de Montfort.

La procession traverse la Moine, passe devant l'église pour aller à la Chapelle de Notre-Dame de Toute-Patience.

Le Père de Montfort bénit le nouveau sanctuaire, puis, les premiers Frères prononcent leurs vœux entre ses mains.

Il donne à ses premiers Frères leur champ d'apostolat ; " faire l'école charitable " et fixe le lieu de leur communauté : La Rochelle, dans la maison Cléménçon.



Chapelle Notre-Dame de Toute Patience



Intérieur de la Chapelle



Notre-Dame de Toute Patience